

## Le havrais Gardet & de Bezenac désamiantera les locos du cimetière de Sotteville

Ce ne sera ni Suez, ni Veolia, ni Derichebourg comme le pressentait **Guillaume Pepy**, en annonçant le lancement en janvier 2019 «*d'un très gros appel d'offre*» pour la déconstruction et le désamiantage des dizaines de locomotives réformées de la SNCF qui dorment dans le cimetière ferroviaire de l'ancienne gare de triage de Sotteville-lès-Rouen.

C'est **Hervé Morin** qui a vendu la mèche devant les conseillers régionaux lors de la dernière assemblée plénière. Ce marché de belle taille est finalement tombé dans l'escarcelle de l'entreprise havraise Gardet & de Bezenac, spécialiste du démantèlement naval et ferroviaire. Sa mai-

son mère, le groupe nordiste Baudalet Environnement, confirme l'information mais indique qu'elle ne communiquera sur ses implications qu'à la fin de cette année ou au début de la prochaine.

Le groupe attend vraisemblablement les autorisations qui lui permettront de bâtir une unité industrielle sur place, car le chantier s'annonce lourd et compliqué.

La commande de la SNCF porte, en effet, sur le traitement et la dépollution, en sept ans, de plus de mille motrices diesel ou électrique construites entre 1960 et 1990. Elle ne concernera donc pas seulement celles qui rouillent à Sotteville.

## Douvains [27] : coup d'envoi de la construction du village de marques

Les commerçants rouennais ne sont pas pressés de le voir sortir de terre, ceux de l'outlet d'Honfleur sans doute pas non plus. **Mike Natas**, directeur du développement du groupe MacArthurGlen posera demain (06/07), la première pierre de son quatrième village de marques français sur la zone d'activité de Douvains en bordure de l'A13, sous l'œil bienveillant de **Sébastien Lecornu**. Lequel s'est beaucoup bagarré, du temps où il était président du Département de l'Eure, pour que ce projet à 200 millions d'euros voit le jour.

Livrable en 2021, le centre abritera une centaine de boutiques et sept restaurants grâce auxquels il se fait fort d'attirer 2,5 millions de visiteurs résidant à une heure du site. Des visiteurs au portefeuille plutôt replet à entendre les dirigeants du groupe. «*Au total dans cette zone, les dépenses des consommateurs représentent 65 milliards d'euros. Le double du pouvoir d'achat moyen dans les zones couvertes par les villages de marque de MacArthurGlen*».

**Nota :** Dans ces conditions, on comprend que le leader anglo-saxon des outlets n'ait jamais baissé pavillon malgré une bataille judiciaire homérique qui aura duré vingt ans.

## Après Faurecia, la méthode Flérienne pourrait aussi s'appliquer à Thermocoax

On ne change pas une formule qui gagne. Dix ans pile après avoir réussi à relocaliser les trois petites usines vieillissantes de Faurecia condamnées à la fermeture sur le Campus de Caligny, l'agglomération de Flers est en passe de répéter la même opération pour la société Thermocoax avec le soutien de la Région et du Département.

En forte croissance et à l'étroit dans ses murs, l'ancienne division de Philips Electronic spécialisée dans les solutions de mesure de température pour l'énergie et l'aéronautique est, elle aussi, disséminée dans quatre bâtiments, pas de toute première jeunesse. D'où l'idée de «*déménager*» ses activités sur un site plus compatible avec les exigences de l'industrie 4.0 à la faveur d'une opération à tiroirs.

Étape 1 : comme dans le cas de Faurecia, le syndicat mixte gestionnaire du Campus se portera acquéreur -pour un demi-million d'euros- d'un terrain qu'il viabilisera (le protocole d'accord a été signé cette semaine). Étape 2 : le portage immobilier de la future usine devrait être assuré par la Shema qui la louera ensuite à l'industriel. Étape 3 : l'agglomération de Flers s'est engagée à racheter deux des anciennes usines pour 700 000 euros.

Reste à espérer que l'opération trouve grâce aux yeux de la nouvelle maison-mère de Thermocoax : l'industriel britannique Spirax Sarco qui l'a acquis le mois dernier.

À défaut, les élus locaux ne pourront pas se reprocher d'avoir tout mis en œuvre pour «*fixer*» durablement 180 emplois sur leur territoire.